

Le Loiret rendra hommage aux victimes de la tuerie de Toulouse

Comme partout en France, à 11 heures, ce matin, une minute de silence sera observée dans les écoles du département.

Le Loiret n'est pas insensible au drame qui s'est produit hier matin à Toulouse. Ici aussi, ce matin, à 11 heures, les élèves des écoles observeront une minute de recueillement. Car le crime, ainsi que le rappelle l'Orléanaise Éliane Klein, du Crif (Conseil représentatif des institutions juives de France), émeut bien au-delà de la communauté israélite. « On est face à la sauvagerie. Il faut absolument que toute la France réagisse. Tous les citoyens sont concernés ».

Très touchée, Éliane Klein se dit « à peine étonnée ». Expliquant : « Il y a une atmosphère épouvantable en ce moment dans les milieux extrémistes. Quand on entretient la haine

antisémite, on peut arriver à des résultats pareils ».

Marcel Sellem, président de la communauté israélite d'Orléans, organisera demain, à 19 h 30, une lecture de psaumes à la synagogue, dans le centre-ville de la capitale régionale.

Dispositifs de sécurité

Le lieu de culte fait l'objet, depuis hier, d'une surveillance renforcée. Une directive a été prise dans ce sens à l'échelon national. Les passages des patrouilles sont plus nombreux et « des policiers seront présents à l'entrée et à la sortie des offices pour assurer la sécurité des personnes », indique le commissaire Yves Cellier, chef du service de sécurité de proximité au commissariat d'Orléans. Soulignant que la vigilance est de mise « aux abords de tous les lieux de culte ».



Plusieurs réactions ont été reçues dans la journée d'hier à notre rédaction. Jean-Pierre Sueur, sénateur (PS) du Loiret, qualifie cette tuerie d'« acte odieux, horrible, dont le caractère antisémite ne fait pas de

doute » et juge qu'« à la suite de l'assassinat de trois soldats, ce nouvel acte témoigne de la menace que font peser, une fois encore, l'intolérance et une folie haineuse et meurtrière ».

Tahar Ben Chaabane, secré-
taire

➔ MILITAIRES

Le personnel a été mis en alerte à la base aérienne de Bricy, où sont basées deux unités de parachutistes. Un dispositif Vigipirate rouge étant déjà en place, aucune autre mesure n'a été prise, mais une vigilance accrue est demandée après les fusillades ayant causé la mort de plusieurs militaires les 11 mars à Toulouse et 14 mars à Montauban.

re national du Nouveau Centre à la démocratie locale, estime pour sa part que, « à la violence meurtrière, nous devons répondre par un message d'unité et de cohésion nationale ».

Ph. A et A. C.